

MA LANGUE DANS TA POCHE

de Fabien Arca



compagnie
des quatre
coins

Intentions

SPECTACLE

Tout public,
dès 10 ans

de
Fabien Arca
(commande
d'écriture)

Aux Éditions
Espaces 34

– Mise en scène
Nadège Coste

Chorégraphie
Grégory Alliot

Interprétation
**Pauline Collet &
Justin Pleutin**

Création Lumière
Manu Nourdin

Création Sonore
Martin Poncet

Utilisation d'*Ham-
mers, Says, Human
Range & Sunson*
Nils Frahm

Scénographie
Joanie Rancier

Diffusion
Nadia Godino

Production
Isabelle Sornette

Pulsions de Révoltes

Dans *Ma langue dans ta poche*, nous assistons aux prémices d'une histoire d'amour, aux premières lueurs d'émancipations d'une jeune fille et d'un jeune garçon. Nous découvrons ou redécouvrons comment, en franchissant la porte du collège, nous abandonnons nos jeux pour ne faire que comme les autres : nous plier aux règles du groupe.

C'est à partir de ce constat que Nadège Coste a invité Fabien Arca à écrire la pièce. Elle cherche à définir cet instant où l'on agit, où naît la décision de ne plus se résigner, où jaillit la révolte, qu'elle soit sociale, familiale ou bien simplement dans le premier Je t'aime. Elle cherche à définir cet instant où l'on ne se ment plus, cet instant où la décision survient. *Ma langue dans ta poche* parle de nos balbutiements d'émancipation, de révolte.

Je cherche à placer le spectateur, les interprètes, nous tous en fait, face aux pulsions que nous bâillonons. Plus particulièrement, nous placer face à cette peur que nous ressentons lors de nos premières fois. La peur d'être blessé, de ne pas être accepté, reconnu, de ne pas y parvenir. Le moment où nous quittons l'enfance pour entrer dans l'âge compliqué et passionnant de l'adolescence sera le point de départ de mes prochaines créations.

Ce passage, ces changements, cette peur, se répètent, reviennent tout au long de notre vie et si nous voulons les dépasser, avancer, il nous faut nous révolter, dépasser notre peur.

Nadège Coste – Metteuse en scène

Le choix de créer un spectacle Tout Public, dès 10 ans, vient de l'envie de la metteuse en scène de chercher à définir le point de départ de cette pulsion de révolte. Quoi de mieux que de le chercher à la naissance du premier amour. Quoi de mieux que de rencontrer deux personnages empêchés, l'un par un handicap et l'autre par son milieu social, sa famille, sa vie de collégienne.

Ce spectacle ne s'adresse pas seulement aux jeunes gens qui ont le même âge que Loubia et Louis, mais il s'adresse à celles et ceux qui osent se regarder en face, qui s'acceptent, jeunes ou moins jeunes. Il est définitivement un spectacle « dès 10 ans », mais en aucune façon interdit aux adultes. L'originalité du spectacle sera de proposer une histoire intemporelle, d'aller à l'encontre de l'image de la jeunesse d'aujourd'hui, en oubliant les smartphones, les écrans et de découvrir deux récits qui se mêlent autour d'une histoire d'amour, d'enjeux de société et d'espoir de créer un monde autre.

Résumé

Louis est un jeune garçon silencieux, dont on ne sait que peu de choses, si ce n'est qu'il ne parle pas... Son silence agit comme un détonateur pour l'ensemble d'une classe et plus particulièrement pour Loubia, la fille la plus bavarde de la terre. Alors que les autres voient dans ce silence quelque chose d'inquiétant, Louis si mystérieux, fascine Loubia... Leur attirance est l'impulsion de leur émancipation, une chance de se raconter, de grandir...chacun à sa manière... Ensemble, ils n'auront plus l'impression d'être seuls, juste l'impression d'être uniques.

Rencontre d'une auteur

L'étroite collaboration de Nadège Coste avec Sabine Chevallier directrice des éditions Espaces 34 lui permet, en 2011, de rencontrer Fabien Arca. Après avoir créé Moustique en collaboration avec une école messine, la metteuse en scène invite l'auteur à accompagner deux classes du collège Jacques Marquette de Pont-à-Mousson dans l'écriture de *Fissures* et *Histoires de Mur*. Au cours de ces deux accompagnements artistiques naît le personnage de Louis, cet enfant mystérieux. Tel *Le Petit Poucet*, Louis laisse derrière lui les mots pour n'être que silence.

En discussion avec la jeunesse

De mars 2018 à juin 2019, dans le cadre d'une résidence de recherche & d'écriture à l'EBMK (Metz – 57), Fabien Arca écrit huit versions de la pièce et c'est en juin 2019, sur le plateau de l'EBMK que Nadège Coste présente, sous forme de lecture, la version définitive de *Ma langue dans ta poche*. Le dialogue entre les deux artistes et les quelques 200 élèves conviés à suivre les étapes de recherche et d'écriture ont permis de donner vie à des personnages profonds et remplis d'humanité. La richesse de la pièce réside dans le fait qu'à travers une langue douce, poétique et fantasmagorique, des thématiques fortes surgissent dans les esprits des spectateurs : la place de la femme dans la société ; les inégalités sociales ; la vie dans les zones périurbaines ; le handicap ; le chômage ; la violence ; le harcèlement scolaire ; l'exclusion ; la dépression ; la peur de l'avenir. La naïveté, l'insouciance et la fantaisie de Loubia permettent d'aborder ces thématiques sans les dénoncer.

On y pense, mais il en reviendra à chacun d'entre nous, d'aller au bout de sa réflexion. Les jeunes spectateurs ont su témoigner leur vif intérêt pour ce projet. Ils étaient impatients de connaître la suite et l'aboutissement du spectacle.

Écritures

Ce spectacle relève donc d'une rencontre fructueuse entre Nadège Coste et Fabien Arca, qui partagent les mêmes réflexions artistiques et politiques. Les intentions d'écriture et de création du spectacle *Ma langue dans ta poche* s'inscrivent dans le développement de plusieurs thématiques qui relèvent de notre réalité et de notre actualité :

Le (dramatique) constat de la multiplication des murs que l'on érige un peu partout dans le monde pour des raisons sécuritaires ou des motifs liés à la peur de l'« autre » ;
Parallèlement, le désir de franchir les murs invisibles qui arpentent nos vies ;
Les notions d'exclusion et d'enfermement ;
L'envie de se révolter (à son échelle et dans son environnement).

Récit à deux voix

Des thématiques, certes aux échos contemporains, mais dont le projet vise à développer une nouvelle façon d'en parler. En effet, nous ne cherchons pas à dénoncer les sujets nombreux de la pièce, mais nous présentons comment ces réalités viennent enfermer les protagonistes et comment malgré eux ou bien grâce à leur histoire d'amour naissante, ils vont parvenir à s'en émanciper...



***Le pouvoir des mots qui sont magiques,
C'est dans les histoires...***

Mais est-ce que c'est aussi dans la vraie vie ?



Nous sommes sans cesse au coeur de l'enfance grâce à la candeur et l'humour de Loubia. Elle porte le récit et sa vision du monde reste empreinte de naïveté et d'innocence. Ce qui permet d'entrevoir une représentation sensible et humaine de ce qui pourrait nous bouleverser dans notre quotidien.

Louis, même s'il ne parle pas, raconte. Son récit plus abstrait puisque non narratif, permet aux spectateurs de se projeter dans ses propres murs à affronter. Ici, il est question de d'intime, de jardin secret. Depuis maintenant 10 ans, Nadège Coste collabore avec le danseur contemporain Grégory Alliot pour danser les écritures actuelles. Ce goût commun pour celles-ci offre aux créations de la Cie des 4 coins une originalité et une particularité sensible. À travers Louis, ils proposent à Justin Pleutin, une approche singulière pour lui donner la parole, autrement.

Géméllité & Impulsions

En tant que collégiens, Louis et Loubia se ressemblent. Ils ne cessent de faire des allers-retours entre l'enfance et l'adolescence. Ils essaient de se fondre dans la masse du collège en étant aspirés par le phénomène de groupe, mais fréquemment leurs candeurs, leurs imaginaires surviennent et les poussent à demeurer dans l'enfance.

C'est Loubia qui porte la parole, d'abord la sienne puis celle de Louis. C'est Loubia qui nous raconte son histoire, sa vie. Ce personnage est précis, il a un passé et un présent et des rêves d'avenir. Louis est moins dessiné, plus abstrait, plus obscur, mais ce qu'il traverse n'est pas triste, lui aussi joue avec sa réalité. Il est victime d'un trouble anxieux, mais il n'en reste pas moins un enfant.



Ainsi nous parvient ce que pensent les personnages et ce qui est plus enfoui, plus naissant. Au fur et à mesure que la pièce progresse, nous nous émancipons avec eux, même si parfois nous en savons plus que les personnages. Nous sommes en avance sur leurs voyages... C'est en cela que le spectacle est délectable, que le plaisir survient!

Loubia

Imaginez une salle de classe de collège. Contrairement à l'école primaire où tout le monde est accepté et les différences sont positives, au collège il faut se fondre dans le groupe, ne surtout pas être différent. La fantaisie est interdite. Et bien dans ce collège, nous rencontrons Loubia, une jeune fille, maladroite, fantasque, mais surtout extrêmement bavarde. Que ce soit en classe, au collège ou bien à la maison, plus personne ne l'écoute. Alors pour se faire entendre, elle parle aux murs, aux bancs, à ses cahiers, aux fleurs, aux oiseaux, aux arbres... à tout ce qui ne lui dit pas, *Tais-toi!* Et dans sa classe, il y a Louis, le seul humain sur terre qui, selon elle, ne peut pas la rembarrer. Et pour cause... Louis est un mystère pour elle. Il est fascinant. Il ne parle pas.

Loubia habite dans une tour d'une zone périurbaine. Elle a un grand frère qui lui dicte ses faits et gestes. Elle accompagne sa maman à l'hypermarché et elle entend régulièrement de la part de sa mère qu'elle doit *porter le sourire*. Quand à son père, il ne cesse de répéter qu'ils sont les *oubliés* de la ville.

Sa fascination pour Louis va se transformer peu à peu en sentiment amoureux. Elle se rend compte qu'elle dessine machinalement des coeurs autour du prénom *Louis* qu'elle inscrit dans son cahier de poésie. Mais surtout, elle va accepter qu'elle rêve aussi de dépasser les quatre murs de sa chambre et qu'elle va devoir s'affranchir de certaines règles.



***Rien que pour une fois
J'aimerais t'entendre me dire
« Oui »***



Louis

C'est un mystère mais Louis ne parle pas au collège. Il pense, rit, siffle, mais ne parle jamais. C'est un jeune garçon, atteint de mutisme sélectif. Il s'agit d'un trouble anxieux sévère qui se traduit chez l'enfant par une incapacité à parler (il est « muet ») dans certaines situations (par exemple, à l'école ou dans des lieux publics) et une capacité à parler lorsqu'il se sent détendu (comme à la maison).

En dépit de son silence, il fait parler de lui. Tout le collège s'interroge : élèves, professeurs, personnel encadrant... Mais le mystère de son silence, de cette personnalité particulière, demeure. Rien ni personne ne peut le faire franchir la barrière qui le sépare des autres. À moins que... Loubia puisse le pousser à briser le Mur entre lui et les autres.

Labyrinthes

À la manière d'un cahier à dessins, à poésie, chaque scène deviendra les pages des cahiers de Loubia et de Louis. À travers une architecture de bancs en bois à la ligne épurée, nous quitterons un espace très concret pour voyager dans la pensée. Le banc, comme objet de modélisation, créera les contours, les lignes directrices, les obstacles à dépasser... Mais surtout ces bancs sont le mur sur lequel il y a le labyrinthe dans lequel Louis est enfermé et qu'il doit déchiffrer.... Ainsi, dans cet écrin orange et bois, l'espace sera tantôt une cour d'école, un chemin, un stade, une chambre, une tour, une classe, un labyrinthe, un simple banc, un mur, les obstacles à franchir, un cahier, un supermarché, une cantine, un lit, une ville, etc.

La création lumières aura pour objectif de mettre en mouvement ce labyrinthe. Elle est obstacle, appui, guide, et parfois, elle retrouve sa place de marqueur temporel de l'histoire. Elle tendra vers une conception *impressionniste* afin d'éclairer ce que l'on voit vraiment, et non pas ce qui est, et ceci en privilégiant des effets d'optique entraînant la distorsion de l'espace. La lumière tel un labyrinthe dans lequel il est possible de se cacher et se dévoiler.

Conception sonore

Elle portera sur trois axes distincts :

l'imaginaire des protagonistes, qui cultivent leurs propres jardins secrets ;

la réalité de Loubia à travers la convocation de nombreux personnages ;

la pulsion de révolte qui gagne du terrain dans les esprits des personnages et spectateurs.

Artistes

Créations

- *Quelqu'un va venir*, J. Fosse (2005)
- *Exeat*, F. Melquiot (2006)
- *4.48 Psychose*, S. Kane (2008)
- *Maman et moi et les hommes*, A. Lygre (2009)
- *Zig-Zag* & *Zig-Zag-1*, d'après l'Abécédaire de G.Deleuze (2010)
- *Quelqu'un manque*, E. Darley (2011)
- *La Vortement*, S. La Ruina (2012)
- *Oswald de nuit*, S. Gallet (2016 & 2018)
- *MURS* d'après Le but de Roberto Carlos, M. Simonot & Krach, P. Malone (2018)
- *Ma langue dans ta poche*, F.Arca (2020)
- *Spaghetti rouge à lèvres*, F. Arca (2021)
- *Même Arrachée*, M. Simonot (2024)
- *Traverser la cendre*, M. Simonot (2024).

Nadège Coste — metteure en scène

Au cours de sa formation universitaire à Metz, elle a centré ses recherches sur les écritures contemporaines en réalisant un mémoire de Master 1 sur « Les écrivains francophones nés entre 1968 et 1978 », puis en se resserant sur l'oeuvre de Fabrice Melquiot pour son mémoire de Master 2.

Elle a également participé à des stages animés par Didier Doumergue, Joël Fosse, Enzo Cormann, Fabrice Melquiot, Jean-Marie Piemme, Marion Aubert, Nathalie Fillion, ainsi que par les Compagnies La Balestra, Materia Prima & Pardès RimoniM. La metteure en scène a travaillé comme assistante auprès de différents metteurs en scène, Augustin Bécard, Jean Boillot, Galin Stoev ou encore Angie Hiesl & Roland Kaiser. En 2014 & 2015, elle a été Artiste Volante au NEST - CDN dans le cadre du Réseau TOTAL THEATRE et artiste associée à l'Espace BMK (Scène Conventionnée Écritures Contemporaines à METZ) de 2011 à 2019.

Nadège Coste cofonde la Cie des 4 coins en 2004. Son travail au sein de la cie des 4 coins se déploie en Grand Est & en France autour de trois axes majeurs :

- S'engager pleinement dans les écritures théâtrales actuelles, notamment par son étroite relation avec Sabine Chevalier - directrice des Éditions Espaces 34, et ses auteurs ;
- Convoquer la danse contemporaine comme outil nécessaire pour interpréter les littératures dramatiques à travers la collaboration de la metteure en scène avec le chorégraphe Grégory Alliot ;
- Envisager ses créations comme les règles du jeu qu'elle partage avec les différents publics qu'elle rencontre (sur les plateaux de théâtre ou dans les espaces Hors les murs).

Publications

Aux Éditions Espaces 34

– *Mamamé* suivi de *L'Ancêtre*

– *Moustique*

– *Jardin Secret*

– *Ma langue dans ta poche*

– *Beau parleur*

Aux Éditions de la Gare

– *Ah Bon !*

– *Poids Plume*

Aux Éditions Lanzman

– *Roman*

Aux Éditions du Rouergue

– K/C.

Fabien Arca – auteur

Très rapidement, et parallèlement à son activité de mise en scène au sein de sa compagnie Art-K, il se tourne vers l'écriture et répond à des travaux de commande ou développe des projets plus orientés, comme *Déravage Contrôlé* un texte qui a été mis en scène au théâtre et joué par des adolescents, ou encore *Poids plume* et *Ah bon*, deux textes pour la revue *Le bocal agité*, publiés par les Éditions de la gare. Il écrit pour le théâtre forum avec l'écriture de 50 pièces ou celui des Compagnons du Devoir ou celui de la Chaire Modélisation des Imaginaires, dirigée par P. Musso, au sein duquel il développe de nouveaux concepts théâtraux sur l'innovation. Il écrit par ailleurs des pièces pour la jeunesse dont *Moustique*, recommandé par le ministère de l'Éducation Nationale dans sa liste de « Lectures pour les collégiens ». La pièce est également lauréate du prix jeune public 2012, dans la sélection CM2/6è, organisé par la Bibliothèque Armand Gatti/Orphéon à La Seyne-sur-mer (83). Il réalise également des fictions radio-phoniques pour France Inter dans la série *Nuit Noire*. Il est, par ailleurs, membre adhérent de la SACD et membre actif des Écrivains associés du Théâtre.

Grégory Alliot – chorégraphe

Suite à sa formation au C.N.D.C à Angers dirigé par Joëlle Bouvier et Régis Obadia, Grégory Alliot intègre leurs compagnies respectives. Plusieurs rencontres artistiques importantes jalonnent son parcours d'interprète depuis une vingtaine d'années maintenant, avec notamment Claude Brumachon, Maryse Delente, Laura Scozzi, le Système Castafiore, Hafiz Dhaou & Aïcha M'barek et dernièrement Laïda Aldaz.

Parallèlement à son travail d'interprète il rencontre Nadège Coste pour une première collaboration sur la mise en scène de *Quelqu'un Manque* d'Emmanuel Darley.

Suite à ce premier projet ils sentent la nécessité d'un travail commun vers le corps de l'acteur. La physicalité des écritures d'auteurs choisis notamment pour leur rapport au corps qui porte la parole, les poussent à s'emparer de cette question au coeur du travail de mise en scène de Nadège Coste. S'en suivra plusieurs autres collaborations jusqu'à *Même Arrachée* de Michel Simonot où il signe la chorégraphie créée en 2024.

Une partie de son travail de transmission, s'inscrit aussi à l'intention des patients de pédopsychiatrie (IME, hôpitaux de jour, CAT-TP) en Seine Saint Denis. Ce sont des enfants handicapés, autistes ou psychotiques pour qui la danse se révèle un magnifique médium. L'enjeu pour lui est de les saisir dans leurs mouvements et leurs corps si spécifiques pour nourrir son travail artistique. La question du corps, ici pulsionnel ou très inhibé, voir empêché, est aussi au centre de son travail qui s'articule avec les soignants (psychomotricien, infirmier, pédopsychiatre...)

Pauline Collet – comédienne

Diplômée du master professionnel Mise en scène et Dramaturgie de l'université de Poitiers, précédée d'une licence Arts du spectacle et d'un baccalauréat théâtre, Pauline se passionne pour toutes les facettes de la fabrication du théâtre. Elle suit également le Conservatoire et réalise parallèlement de nombreux stages de jeu (Olivier Constant, Pier Lamandié, Matthieu Roy, Anne Monfort, Jean de Pange...) Elle a été stagiaire dramaturge aux côtés de Joël Pommerat (Ça ira. Fin de Louis) au théâtre des Amandiers. Comédienne, on la retrouve cette saison dans la dernière production de la Cie des 4coins, ainsi que Roulez Jeunesse mise en scène par Pascale Noé Adam dans le cadre des Capucins Libres au Luxembourg. Pauline s'est confrontée à des répertoires variés en passant de Jean-Luc Lagarce à Marguerite Duras, d'Edward Bond à Michel Simenot. On a également pu la retrouver la saison dernière dans le dispositif franco-luxembourgeois, Textes sans frontières, ou encore dans Le Moche de Mayenburg, collectif contre-sens. Par ailleurs, elle dirige aujourd'hui la compagnie 22. Elle est également intervenante théâtre auprès de plusieurs structures.

Justin Pleutin – Comédien

Après le Conservatoire de Reims Justin Pleutin part poursuivre sa formation en licence d'Arts du spectacle à Metz. Après des études à Montréal en Art Dramatique et un travail de recherche sur les écritures de plateau qui lui vaudra une maîtrise en Arts et Culture, il poursuit son entrée dans le monde professionnel en décrochant des rôles pour les productions de l'Opéra Théâtre de Metz notamment. Il travaille également avec la Compagnie poitevine 100 propos sans réponse pour sa création, J'attends encore, en lien avec le CDN de Poitou Charentes. Interprète pour la Compagnie 22 depuis ses débuts. Il travaille également avec le Théâtre Français International pour une tournée de trois spectacles durant sept mois en Italie et intègre la Compagnie des 4 Coins en 2019 pour cette création.

Martin Poncet – Concepteur sonore

Né en 1991, Martin Poncet s'éprend en 2009 du travail de création sonore, notamment pour le spectacle vivant. Il se forme entre 2009 et 2017 en Arts du Spectacle à l'Université de Metz puis à l'ENSATT à Lyon en Conception Sonore, ainsi qu'au piano. Parallèlement à sa formation, il se frotte, à travers une trentaine de projets, au spectacle vivant (performance, théâtre et danse), au dispositif d'exposition (autonomes et live), à la création radiophonique et vidéo. Extrêmement friand du dialogue entre les techniques, entre les écritures et entre les médiums, il s'attache fortement aux rapports avec le public, pour qui il souhaite raconter une histoire. Depuis la fin de ses études, résolument attiré par la matière sonore sous de nombreuses formes, et par la dimension « live » d'une œuvre d'art, il travaille notamment sur des projets de performance et de musique live.

Joanie Rancier – Scénographe

Joanie Rancier a plusieurs cordes à son arc : scénographe, décoratrice, accessoiriste, constructrice, et peintre, elle multiplie les collaborations dans les milieux du théâtre, de la danse et du cinéma. Scénographe officielle d'HAMA LE CASTOR PRODUCTIONS, elle participe à d'autres projets artistiques, tels que, pour les derniers en date, la conception et réalisation du Festival Passages, de «Plein Soleil» de la compagnie Via Verde, et de «Mentez-moi» de la compagnie 22. Fidèle au travail de Nadège Coste, elle a travaillé sur plusieurs de ses créations, «Oswald de nuit», «La Vortement» et également sur le label E.S.P.A.C.E.S. Dans le passé, elle a aussi travaillé pour les compagnies Java Vérité, Héliotrope, Mirage, Pardes Rimonim, La Mandarine Blanche, pour Le théâtre du Centaure et le NEST-CDN ainsi que pour la Nuit des Chercheurs de l'Université de Lorraine.

Créations

Compagnie des 4 coins

(une vingtaine de spectacles et projets) depuis 2006 dont :

– *Ma langue dans ta poche* ; F. Arca

– *Traverser la cendre* ; M. Simonot

– *Oswald de nuit* ; S. Gallet

– *Exeat* ; F. Melquiot

Emmanuel Nourdin – créateur lumières & autres

Créateur lumière de la compagnie des 4 coins depuis 20 ans, avec un passage par le centre dramatique national de Thionville, direction Jean Boillot, je suis lié au théâtre contemporain de création avec l'ambition de toujours rester ouvert à la créativité. Par ailleurs polyvalent, chanteur, musicien, pilote de péniche, en fonction des projets à défendre....

Au delà de sa collaboration avec Nadège Coste depuis 2004 et plus d'une vingtaine de créations avec elle, il collabore régulièrement avec Véronique Fauconnet (Théâtre ouvert du Luxembourg) ; Aude-Laurence Clermont (Luxembourg) ; Pauline Collet, (cie 22), Jean Boillot (cie spirale), la Cie Mamaille, La Roulette Rustre et hama le castor.

Il est également auteur-compositeur-interprète : La Manutention

Enfin, pour l'association littéraire Caranusca, il est régisseur et pilote de péniche.

Calendrier

Saison 2023-2024

Théâtre de Chartres –
CHARTRES (28)
novembre 2023
2 représentations

à la Maison des Arts
– LINGOLSHEIM (67)
janvier 2024
3 représentations

au Kiosque –
JARVILLE (54)
juin 2024
1 représentation

au Hublot – BOURGES
(18)
novembre 2023
2 Représentations

au Carré Blanc –
TINQUEUX (51)
mai 2024
3 représentations

Saison 2022-2023

à Contre-Courant
MJC – BELLEVILLE-
SUR-MEUSE (55)
novembre 2022
1 représentation

à l' Espace Saint-
Grégoire – MUNSTER
(68)
février 2023
2 représentations

à l' Espace Tilleuls –
COMMERCY (55)
mars 2023
2 représentations

au Théâtre de la Tête
Noire – SARAN (45)
décembre 2022
4 représentations

au Casino des
Faïenceries –
SARREGUEMINES (57)
février 2023
2 représentations

Saison 2021-2022

À L'Espace Bernard-
Marie Koltès – METZ
(57)
Dans le cadre de la
programmation de
Spectacles en recommandé
2022
17 janvier 2022
1 représentation

2022
février 2022
4 représentations

Au CSC Le Creuset –
UCKANGE (57)
février/mars 2022
4 représentations

À La Bouilloire –
MARCKOLSHEIM (67)
avril 2022
2 représentations

À L'Agora – METZ
(57) Mai 2022
1 représentation

Au Point d'Eau –
OSTWALD (67)
Dans le cadre de la
programmation Hors les
Murs du Festival MOMIX

Au Moulin 9 –
NIEDERBRONN-LES-
BAINS (67)
mars 2022
2 représentations

À La Machinerie 54 –
HOMÉCOURT (54)
mai 2022
4 représentations

Saison 2020-2021

Au Jardin des Amours
– METZ (57)
août 2020
2 représentations

Au Point d'Eau
– OSTWALD (67)
novembre 2020
4 représentations
réservées aux

professionnels en
raison du COVID19

Soutiens & contacts

De 2020 à 2022, la Cie des 4 coins bénéficiait d'une résidence de recherche au Point d'Eau (Ostwald – 67) avec le soutien de la Région Grand Est. En 2023, elle participait à la première Étude Sensible de Territoire initiée par la DRAC Grand Est et la Ville de Longwy. Elle bénéficie d'un Conventionnement Triennal avec la Ville de Metz pour la période 2022–2024 & de la Région Grand Est dans le cadre de son dispositif d'Aide au Développement pour la période 2023–2025. En 2024, elle est en résidence de Territoire avec la Ville de Sarreguemines grâce au soutien de la DRAC Grand Est. La compagnie des 4 coins est adhérente au TiGrE – Réseau Jeune Public Grand Est et vient d'obtenir la Griffes du TiGrE (aide à la création) pour sa prochaine création Icebergs (commande d'écriture auprès de l'autrice Céline Bernard).

Coproducteurs

Espace Bernard–Marie Koltès – Scène Conventionnée Écritures Dramatiques Contemporaines (Metz) – Le Point d'Eau (Ostwald) – L'Agora / Ville de Metz ;

Soutiens

Ce projet bénéficie du soutien de la Ville de Metz dans le cadre du dispositif des *Résidences d'artistes en Écoles élémentaires 2019 & 2020* ; de la DRAC Grand Est, de la Région Grand Est et du Conseil Départemental de la Moselle dans le cadre de l'Aide à la Création 2020.

La création a bénéficié d'une résidence de création à l'Agence Culturelle Grand Est à Sélestat (67).

contact

Compagnie des
quatre coins

contact@compagniedes4coins.fr
06 70 72 21 89
Metz (57)